

Face aux conséquences du choix néolibéral, la fuite en avant autoritaire

Mayvonne MATHÉOUD

Les événements de la fin juin posent la question du rôle de la police, de la fracturation de la société et de la chute de plomb des politiques néolibérales. Le point de vue de François Marchive, sociologue.

Le 27 juin, à Nanterre, Nahel est tué. Cette mort s'ajoute à d'autres, sous les tirs de la police. Des morts qui se ressemblent : des hommes, le plus souvent non-blancs, issus des classes populaires. Des poubelles, des abribus, des voitures brûlent. Des locaux de la police sont visés, des mairies, des écoles... Des magasins sont pillés.

« *Le fait central, c'est le meurtre de Nahel* », note François Marchive. Dans un contexte où les jeunes hommes « *perçus comme noirs ou arabes* » ont « *une probabilité vingt fois plus élevée que les autres d'être contrôlés* » par la police. Le 30 juin, la France a fait l'objet d'un ferme rappel à l'ordre. « *C'est le moment de s'attaquer sérieusement aux profonds problèmes de racisme et de discrimination raciale parmi les forces de l'ordre* », a déclaré Ravina Shamdasani, porte-parole du Haut commissariat des Nations unies aux droits de l'homme.

« **LES VIOLENCES POLICIÈRES** sont généralisées envers ceux qui contestent. Il faut parler du maintien de l'ordre. Il ne faut pas oublier que la police, c'est le maintien de l'ordre bourgeois avant tout », commente François Marchive.

Les révoltes sont permanentes. Une grande partie de la population n'en peut plus. Les contestations sont multiformes; grèves, manifestations, émeutes. Des luttes qui convergent vers les questions sociales. Face à



François Marchive, syndicaliste à Sud et sociologue clinicien à l'Institut d'étude sociale de Grenoble.

ces mouvements, la répression est brutale. Les forces de l'ordre utilisent des armes qui mutilent : gilets jaunes, Sainte-Soline, la bataille des retraites, les émeutes de fin juin 2023.

« **LE BLOC LIBÉRAL IMPOSE** ses politiques économiques et sociales; les services publics s'écroulent. Il faudrait pourtant des plans d'investissement massifs pour répondre aux besoins de la population. »

Reconquérir une identité moderne de travailleur

François Marchive poursuit : « *pour légitimer sa domination, il ne reste au bloc bourgeois que le racisme, et une fuite en avant autoritaire. Le bloc progressiste est à la peine : longtemps, l'identité de travailleur était structurante. Mais 40 ans de néolibéralisme l'ont mise à mal. Les logiques mana-*

gérales privilégient le rendement sur le travail bien fait. Le capitalisme ne séduit plus, il domine par le mal-être dans l'entreprise et ailleurs : les jeunes travailleurs sont moins attachés à ce que le capital a fait du travail ». Le sociologue évoque le concept, mis au jour par Danielle Linhard, de la précarité subjective, qui se rajoute à la précarité objective – CDD, contrats de mission, intérim... « *Ce sentiment de précarité généralisé est un outil de la domination néolibérale.* »

Pour François Marchive, « *on se trouve au cœur des contradictions. Le fascisme c'est une situation révolutionnaire sans perspective révolutionnaire, disait Trotski. C'est comme ça, il me semble, que l'on peut saisir la montée de l'extrême droite.* »

D'OÙ L'URGENCE DE « DONNER DU SENS, de l'espoir; le mouvement ouvrier doit s'adapter, évoluer pour construire du commun, construire une mobilisation populaire pour un vrai changement ». ★